Élections Législatives du 4 Mars 1973

Département du Loiret - Circonscription d'Orléans-Ouest

UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES

pour le Soutien au Président de la République



Louis SALLÉ

Député du Loiret

Vice-Président de la Commission des Finances
de l'Economie Générale et du Plan
Rapporteur du Budget du Tourisme
Maire d'OLIVET

Vice-Président du Syndicat Intercommunal

à vocation multiple de l'agglomération Orléanaise

_ Gaston GALLOUX _
Pharmacien

Président du Syndicat

d'Initiative d'Orléans Ancien Adjoint au Maire d'Orléans

Chères Electrices, Chers Electeurs, de la Région Orléanaise, de la Beauce et du Val de Loire.

Candidat de l'Union des Républicains de Progrès (Union des Démocrates pour la République, Républicains Indépendants, Centre Démocratie et Progrès) je sollicite à nouveau vos suffrages avec comme suppléant mon ami Gaston GALLOUX.

Nous vivons dans un pays qui a réussi à conjuguer efficacité et libéralisme, prospérité et justice sociale sans détruire comme le veulent certains - les fondements sur lesquels repose notre société. Nous continuerons dans l'ordre, la concorde et la paix à la rendre plus juste, plus responsable, plus humaine.

C'est dans cet esprit que, depuis dix ans j'ai conduit mon action et concentré tous mes efforts au Parlement, sans jamais cesser d'être au service de notre belle région, de ses élus, de sa population, pour assurer son expansion, son équipement, sa prospérité.

La coalition socialo-communiste fait grand état de ce qu'elle appelle le programme commun. Le texte se présente comme un catalogue de promesses et de projets dont certains ont déjà été réalisés par nous et contre lesquels parfois, les Députés communistes et socialistes ont voté au Parlement. Par exemple : la formation professionnelle, la formation permanente, la réforme des structures hospitalières, la promotion de la femme, la croissance du SMIC, la lutte contre le chômage, l'amélioration des retraites, etc... Bien entendu, nous entendons poursuivre et accélérer notre action déjà si largement commencée.

Mais le programme commun socialo-communiste contient aussi des projets que nous n'accepterons jamais, soit parce qu'ils sont un retour en arrière inadmissible, soit parce qu'ils s'inspirent d'une idéologie que nous repoussons, l'idéologie collectiviste avec ses corollaires, la contrainte, l'étatisme et la bureaucratie, soit parce qu'ils menacent nos libertés.

Nous avons, quant à nous, choisi la voie de la liberté, la voie de l'égalité entre les hommes et tous les groupes sociaux, la voie de la participation de tous à tous les niveaux de responsabilité et nous proposons au pays de continuer sur cette voie qui mène à la grandeur de la France et au bonheur des Français.

C'est le combat que nous entendons mener, avec mon ami GALLOUX que je voudrais maintenant vous présenter. Issu d'une famille de modestes cultivateurs, pharmacien, installé à ORLEANS depuis 1949, élu Conseiller Municipal en 1959, puis Adjoint au Maire de 1965 à 1971, il est actuellement administrateur bénévole de plusieurs sociétés d'intérêt public et président du Syndicat d'Initiative d'ORLEANS.

Partisan convaincu de notre société libérale et de progrès social, très attaché à ses structures démocratiques, se situant au centre gauche de notre échiquier politique, il s'est toujours rangé parmi les défenseurs de la Ve République.

Avec lui et au nom des "Républicains de Progrès" nous avons mené cette campagne électorale avec résolution afin que les électrices et les électeurs de ma circonscription donnent au Président de la République une majorité parlementaire cohérente, unie, efficace.

Nous voulons une Société faite pour l'homme avec sa participation. Tel est notre grand dessein. Il est clair, il nous guide, il nous donne notre force, il est le sens de notre action.

Le 4 Mars, les Françaises et les Français auront donc le choix entre une Société libérale et de progrès social, qui pratique le dialogue et respecte l'opposition, et une Société collectiviste dominée par le parti communiste qui serait au mieux le Chili et au pire la Tchécoslovaquie.

Nous avons confiance et attendons votre jugement en toute sérénité.

Louis SALLÉ

Une majorité pour la République et pour la France avec la participation des Forces Vives de la Nation Une majorité pour une Vie Heureuse avec la PAIX, la PROSPERITE, le PROGRES SOCIAL

Ce que nous avons fait... ... Ce que nous ferons

- Nous pouvons dire aux Françaises et aux Français, et particulièrement à tous ceux qui ont tant souffert de la guerre, que nous voulons maintenir la Paix, que depuis 1962, le Général de GAULLE a rétablie avec tous les peuples du monde et nos compatriotes nous croiront puisque le Président de la République agit efficacement pour nous assurer de bonnes relations diplomatiques avec tous par une politique d'indépendance nationale et de coopération internationale, en construisant l'Europe des Nations Unies et en protégeant nos frontières grâce à une armée moderne.
- Nous pouvons dire aux Françaises et aux Français que nous voulons assurer le fonctionnement de nos institutions démocratiques et ils nous croiront puisque, sans effusion de sang, nous avons brisé la révolution de mai 1968 et maintenu la stabilité gouvernementale et son efficacité, grâce à la cohésion de la majorité, fidèle à ses engagements électoraux.
- Nous pouvons dire que nous assurerons une vieillesse heureuse aux personnes âgées et elles nous croiront parce que nous avons augmenté déjà leur niveau de vie et que nous les entourons de notre affectueuse sollicitude.
- Nous pouvons dire aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre que nous voulons chaque année, sans cesse, leur prouver la reconnaissance de la Nation et poursuivre l'effort en faveur de leurs droit à réparation et ils nous croiront puisque le budget de leur ministère est en constante augmentation, passant de 524 milliards d'anciens francs en 1967 à 750 milliards d'anciens francs en 1972, que toutes les pensions pendant cette période ont augmenté de plus de 66 %, et que 50 mesures nouvelles votées en faveur des Invalides, veuves, orphelins, ascendants, déportés, prisonniers, déportés et anciens d'A.F.N. répareront, autant que faire se peut, tant de souffrances et de sacrifices consentis pour le salut de la Patrie.
- Nous pouvons affirmer que nous construirons 600.000 <u>logements</u> par an et on nous croira puisque depuis 1959-1960 le rythme de constructions qui avait atteint 415.000 logements en moyenne chaque année atteindra en 1972 le chiffre record de 540.000 logements mis en chantier.
- Nous pouvons promettre aux <u>agriculteurs</u> que nous édifierons avec eux une économie moderne et prospère fondée sur la consolidation de l'entreprise familiale. Et ils nous croiront parce que nous avons fait voter et appliquer les lois d'orientation et défendu l'agriculture française au sein du marché commun.

- Nous pouvons promettre à ceux qui dirigent les petites et moyennes entreprises de les aider à surmonter leurs difficultés et à prospérer. Et ils nous croiront parce que nous défendons la "libre entreprise" contre "la nationalisation des moyens de production et d'échanges" que veut instaurer l'Union de la Gauche.
- Nous pouvons dire aux travailleurs que le problème de leur niveau de vie et l'amélioration de leur condition de travail sont pour nous des obligations primordiales que nous respecterons. Et ils nous croiront parce que nous avons créé le salaire minimum de croissance, généralisé la mensualisation, renforcé la politique contractuelle, réduit la durée maximale du travail et installé la formation professionnelle tout au long de leur carrière.
- Nous pouvons dire aux femmes que nous assurerons leur accès à tous les emplois et que nous voterons lors de la prochaine législature un "contrat de progrès de la famille". Et elles nous croiront puisque nous avons entr'autres mesures, voté une loi tendant à établir l'égalité de leurs salaires avec ceux des hommes, réformé au profit des familles à revenus modestes l'allocation du salaire unique et de la femme au foyer, créé une allocation de garde d'enfants, une allocation d'orphelins, et l'allocation aux handicapés.
- Nous pouvons dire aux jeunes que la France que nous construisons sera bientôt la leur puisqu'ils participeront à 19 ans à sa vie politique. Et ils nous croiront parce que nous avons permis de tripler en 15 ans le nombre des étudiants et d'envoyer un Français sur quatre à l'école ou à l'Université, donné au budget de l'Education Nationale le premier rang parmi tous ceux de l'Etat, développé la formation permanente, facilité le placement des jeunes et amélioré considérablement l'équipement sportif et culturel de notre pays.
- Ce sont là, brièvement résumés, les principaux objectifs que nous voulons atteindre, et les réformes que nous voulons accomplir.

Chères électrices, chers électeurs, le 4 mars 1973, votre décision engagera le sort de notre pays comme celui de chacune et chacun d'entre vous.

Pour une France prospère, libre et fraternelle, pour un nouveau bond en avant, ne perdez pas vos voix sur des candidats qui n'ont aucune chance. Donnez une majorité cohérente au Président de la République. Maintenez votre confiance à Louis SALLE en assurant dès le premier tour le succès de sa candidature.